



**SOLIDAIRE et ÉCOLOGISTE  
de QUETIGNY**

Site web : [g.a.quetigny.free.fr](http://g.a.quetigny.free.fr)

Mail : [ga.quetigny@laposte.net](mailto:ga.quetigny@laposte.net)

Facebook : [@gauchealterquetigny](https://www.facebook.com/gauchealterquetigny)

*On peut penser, agir*

# Autrement!

N° 9 – novembre 2019

## Le temps du bilan

Au terme de ces six années de vie municipale, nous avons tenu à donner aux Quetignois notre appréciation sur l'action menée par la majorité municipale. En faisant la part des choses, et sans prétendre à l'exhaustivité.

Nous avons soutenu les propositions et décisions qui nous paraissaient améliorer la vie de nos concitoyens et faire progresser notre ville : par exemple, le marché bio, le projet de structure intergénérationnelle, des logements pour personnes en situation de handicap, l'agenda 21, la nouvelle crèche et beaucoup de mesures concrètes qui organisent et améliorent la vie quotidienne.

Nous nous sommes opposés sur des projets importants comme la nouvelle place centrale et la gabegie financière qu'elle a entraînée.

Nous avons, à de nombreuses reprises, déploré le peu de place accordé aux habitants dans l'élaboration et la réalisation des projets municipaux : déficit de démocratie encore aggravé par l'alignement trop systématique sur les orientations et les décisions de la Métropole.

De notre côté, avec nos moyens limités (un seul élu avec 11 % des suffrages en 2014), nous avons fait notre possible pour participer à la vie municipale, vous informer, vous solliciter au besoin, par exemple pour donner votre avis sur la nouvelle place centrale.

C'est l'esprit dans lequel nous vous livrons nos appréciations.

## Les bons choix ?

Prendre la responsabilité d'une ville, c'est faire des choix qui auront un impact sur la vie des habitants.

À Quetigny, 1210 personnes (13,3 % de la population) vivent sous le seuil de pauvreté (moins de 1015 € / mois) selon le rapport Compas sur la pauvreté en milieu urbain présenté en juin à Dijon. Cette proportion est encore plus grande pour les jeunes de moins de 30 ans et les familles monoparentales. Et pourtant, 200 000 € du budget du CCAS de 2018 n'ont pas été utilisés. Cherchez l'erreur !

La population de Quetigny vieillit. Il faut des logements et des structures adaptés. L'espace intergénérationnel prévu sur le site « Atlas » est une bonne initiative, mais ne suffit pas. Une nouvelle structure est indispensable pour faire face au "papy boom" !

Une trentaine d'aides de 500 € ont été attribuées aux particuliers pour l'amélioration de leur logement. Nous les avons toutes votées... bien qu'elles paraissent dérisoires, en nombre et en montant, au regard des besoins de beaucoup de Quetignois pour isoler leur logement.

Dans le même temps, la majorité municipale aura voté plus de 10 millions d'euros de dépenses pour la nouvelle place centrale et ses abords immédiats, réalisation décriée par une forte majorité de Quetignois (sur 545 avis écrits lors de la consultation organisée par la Gauche Alternative entre janvier et mai 2019).

Nous l'avons dit à plusieurs reprises et nous persistons : si tout n'est pas négatif dans l'action de la majorité municipale, d'autres choix auraient pu être faits pour qu'on « vive encore mieux à Quetigny », selon le leitmotiv du programme de cette majorité en 2014.



## Une liste citoyenne pour les Municipales de 2020 ?

*La Gauche Alternative (GA) a pris l'initiative d'un appel citoyen pour préparer les prochaines élections municipales, appel signé par plus de 40 Quetignois à ce jour. Cet appel n'est pas propriété de la GA. Ce sont évidemment les signataires de ce texte, tout comme celles et ceux qui en partagent le contenu et la démarche, qui prendront, s'ils-elles le décident, l'initiative d'une liste citoyenne pour mars 2020.*

*Cet appel (voir sur [www.g.a.quetigny.free.fr](http://www.g.a.quetigny.free.fr)) peut être signé à l'adresse [reinventonsquetigny@laposte.net](mailto:reinventonsquetigny@laposte.net) ou auprès de l'un-e des signataires.*

# Démocratie... très éloignée des citoyens

"Faire vivre la démocratie locale" était l'une des "4 priorités" affichées par la liste conduite par Michel Bachelard et ses adjoints Rémi Detang et Jean-Marie Vallet lors des élections municipales de 2014. À vous de juger si cet engagement a été respecté ! Sans avoir pris la peine de l'annoncer lors de l'élection, Michel Bachelard s'est retiré début 2016. Son dauphin et successeur Rémi Detang évoque souvent son souci d'écouter les Quetignois... mais qu'en est-il dans les faits ? Le constat est sévère...

## Cœur de ville : un projet imposé mais contesté

La grande affaire du mandat était le **projet Cœur de Ville**. En octobre 2018, le maire a cru devoir déclarer : « Ce n'est pas une fantaisie ou un caprice d'élus ». Pourtant, faute d'une prise en compte des souhaits des Quetignois, la place centrale n'est qu'une **réalisation d'experts urbanistes**, bétonnée et sans âme. C'est l'avis très majoritaire exprimé par les Quetignois de janvier à mai 2019 sur les cahiers que nous avons mis à leur disposition.

Autre exemple, le **centre social** : au lieu d'être intégré au cœur de ville, pourquoi l'avoir rejeté à plus de 600 m du centre de la ville ?

À cette heure, les habitants ne sont pas encore informés de ce que sera la **médiathèque « 3<sup>ème</sup> lieu »**, foyer d'animation culturelle dont la salle... d'« animation » semble bien modeste ! On nous a refusé une **maquette** du projet ("trop chère !") mais 80 000 € ont été trouvés pour une "inauguration" à grand spectacle, plus d'un an avant son achèvement...

## Des consultations de façade

Pour le projet *Cœur de ville*, tout avait bien commencé... La municipalité a organisé des ateliers participatifs avec les habitants, libres d'exprimer leurs souhaits. Mais le résultat a été présenté lors de réunions-spectacles mettant face à face élus et experts présentant exposés et diaporamas sur des **projets déjà ficelés** et un public supposé recevoir la bonne parole.

Lorsque des critiques ou des propositions alternatives se sont exprimées, les deux maires, plutôt que d'argumenter, ont préféré renvoyer les citoyens dans les cordes, avec une ironie facile (« M. X, cette question ne m'étonne pas de vous ») ou énoncer des contre-vérités. À quand la prise en compte de la parole des habitants ?

## Un trottoir à 120 000 € !

Les riverains des avenues du Cromois et du 19 mars 1962 ont été invités le 4 octobre à une réunion sur l'aménagement de leurs (larges) trottoirs. Ils croyaient être **consultés**, comme le maire le leur avait promis. Mais ce n'était qu'une "réunion d'information" : les plans (dressés par la Métropole) prévoyaient qu'une bande de bitume pour piétons, vélos, trottinettes, poussettes, fauteuils roulants, etc. passerait au ras de leurs maisons... et que les travaux commenceraient le 14 octobre. La réunion a été houleuse ! Encore un projet imposé ! Coût : 120 000 euros.

## Un conseil municipal, pour quoi faire ?

Les habitants ne sont pas informés des questions à examiner. Certains vœux des conseillers municipaux ne sont même pas discutés. Les débats sont rares, et si vous n'êtes pas d'accord, c'est que « vous n'aimez pas votre ville » comme il a été répondu, au dernier CM, à notre représentant Pierre Abécassis. L'essentiel des décisions consistent à « autoriser le maire » à agir dans tel ou tel domaine. Sur les questions les plus importantes, le Conseil ne fait qu'enregistrer les décisions prises ailleurs, dans l'entourage restreint du maire ou du Président de la Métropole. Les comptes rendus de chaque réunion sont squelettiques, ils ne présentent ni enjeux ni arguments.



## « Vivre à Quetigny » en lunettes roses

L'information municipale, c'est aussi le **magazine « Vivre à Quetigny »**. La communication en quadrichromie ne manque pas de moyens ! Certes, la loi de 2002 oblige les maires à laisser une (toute petite) place à l'opposition (1/3 de page pour chaque groupe...). Certes, on y trouve des informations utiles. Mais au vu de quelques titres d'articles ("Le cœur de ville prend sa place", "Nouveaux Quetignois, bien reçus, bien accueillis", "Attractivité économique et commerciale : ça bouge à Quetigny"; "L'harmonie urbaine de Quetigny réaffirmée et adaptée"... ) on a l'impression de *Vivre chez les Bisounours*, à travers des lunettes roses ! ou bien d'être en campagne électorale permanente au profit de la Majorité.

# Écologie : de belles initiatives, mais...

À l'origine de son développement à la fin des années soixante, Quetigny voulait être « une ville-campagne » avec "un habitant, un arbre, un emploi". Au fil des années, la ville s'est étendue, gardant tant bien que mal cette ambition. Actuellement, Quetigny revendique de respecter un « développement soutenable » (Agenda 21).

Certes, il existe des réalisations qui vont dans le bon sens. Le verger bio, initié par la mutualité française bourguignonne, démarre. La crèche est une belle réalisation et on aimerait voir sa cuisine bio préparée sur place étendue à toutes les écoles. Un jardin forêt en permaculture sera créé avec le Centre Social. Le marché bio annuel est un vrai succès, et son petit frère, mensuel, se tient régulièrement. Des jardins partagés ont été créés, l'adhésion à Enercoop est un bon symbole...

Malheureusement ces réalisations sont bien relativisées par de gros points noirs.

## Place Centrale : un non-sens écologique

Le choix fait par la municipalité d'une densification du centre-ville est fort contestable, et il y a beaucoup à dire sur le cœur de ville...

Ce qui frappe, c'est le bétonnage ! Il a pour conséquence logique une augmentation de la chaleur l'été : jusqu'à 52° au sol relevé sur les dalles cet été, contre 39° au même moment au niveau du gazon (source : Quetigny Environnement). L'hiver, ce sera une surface balayée par le vent, sans obstacle végétal pour l'adoucir. Les arbres plantés, si tant est qu'ils pourront survivre et se développer dans un tel environnement, ne remplaceront pas les grands arbres et les buissons qui existaient. D'ailleurs, les habitants de la place centrale n'entendent plus les oiseaux...

Neuf immeubles doivent être construits aux abords immédiats de la Place Centrale. Il a donc fallu financer plusieurs bassins de rétention souterrains pour recueillir l'eau qui ne pourra plus être absorbée par le sol.



## Des aides plus que symboliques

Des bâtiments ont été rénovés, mais par le bailleur social. Une école maternelle (les Aiguillons) a été réhabilitée.

Une trentaine de subventions de 500 € ont été distribuées à des particuliers pour améliorer l'efficacité énergétique de leur logement. On aurait pu espérer une politique plus ambitieuse dans la rénovation des bâtiments avec, par exemple, l'installation de panneaux photovoltaïques.

## Compteurs Linky : silence radio

Enedis a imposé l'installation des compteurs « communicants » Linky. Partout en France, des associations se sont dressées contre cette mise en place d'une surveillance des consommateurs, l'augmentation des coûts, ce gaspillage énorme avec la mise au rebut des anciens compteurs en bon état de marche, et les risques sanitaires liés à l'augmentation des ondes électromagnétiques. Sous l'impulsion du collectif Stop Linky 21 et de Quetigny Environnement, une pétition a été signée par 500 personnes. Une centaine d'habitants se sont mobilisés pour demander que la Mairie informe les habitants du droit qu'ils avaient de refuser la pose de ce compteur et soutienne ceux qui ont refusé cette installation. Le maire n'a rien voulu savoir.



## Un « écoparc »... pour le DFCO ?

« L'Écoparc », qui veut dire "parc écologique", mais aussi "parc économique", le long de l'Arc, est toujours dans les tuyaux, alors que la partie aménagée à Saint-Apollinaire n'a accueilli à ce jour que 3 entreprises, dont deux en provenance d'autres zones de la métropole. Si le projet est maintenu, ce sont 185 hectares de terres cultivables qui disparaîtront, dont 75 à Quetigny. À quoi bon un projet aussi gigantesque, si, faute de mieux, on y installe dès 2020 les centres d'entraînement du DFCO sur 13 ha ?

# Métropole : un miroir aux alouettes

*Les communes de l'agglomération ont évidemment besoin de coopérer pour le bien-être des habitants, une gestion cohérente des services publics et un développement harmonieux, respectueux de l'environnement. Si nous ne pouvons ignorer les réalisations telles que le tram, la piétonnisation du centre-ville de DIJON, la piscine olympique ou le Musée des Beaux-Arts rénové, nous devons être conscients des sérieux problèmes sociaux, démocratiques et écologiques que pose l'organisation du territoire en Métropoles "capitales de régions".*

## CAR LA METROPOLE, C'EST AUSSI :

### Déshabiller les unes pour habiller l'autre

Dans l'économie de concurrence de tous contre tous, la Métropole doit grandir sans arrêt pour ne pas mourir. Or sa population ne peut augmenter qu'en prenant des gens « ailleurs », c'est-à-dire dans les zones rurales. Il faut, pour survivre, attirer, développer, innover, toujours plus : d'entreprises, de jeunes, de cadres... Et donc plus de logements, plus de transports, plus de « zones » (industrielles, artisanales, commerciales, résidentielles, de « loisirs »), plus d'équipements, etc.

Le déséquilibre ville / campagne et la fracture territoriale sont ainsi garantis, aggravés par l'inégalité des aides de l'État (30 euros par habitant pour Dijon contre 5,6 euros pour la « com'com » rurale de Nuits-St-Georges et Gevrey-Chambertin). Cette politique est à l'origine, au moins en partie, de la « crise » des Gilets jaunes.

### Dans les Métropoles, on ne veut voir qu'une seule tête !

Dans les années soixante, notre ville a pu développer sa personnalité : coloration des façades, devise humaniste éco-sociale (« Un habitant, un arbre, un emploi »), « ville-campagne ». Il suffit d'observer la grisaille minérale de la place centrale pour constater combien cette époque est révolue. C'est que la Métropole est passée par là...

Désormais, concurrence oblige, chaque Métropole essaie de faire comme la voisine, en mieux et / ou en plus grand : mêmes opérations-vitrines de prestige, mêmes aménagements et urbanisme uniformisé, mêmes « zones » de toutes sortes et communes périphériques ou quartiers pas tous « éco » mais tous densifiés ou spécialisés. À Dijon, la prestigieuse Cité de la Gastronomie ; à Quetigny, les fastfoods champions de la malbouffe et de la précarité des employé·e·s. Espérons que la future brasserie de la place centrale relèvera le niveau !

### La Métropole, comment ça marche ?

En 2017, l'agglomération dijonnaise était trop petite pour devenir une « vraie » Métropole. Qu'à cela ne tienne ! Il a suffi de décréter que toutes les capitales de région pourraient devenir des Métropoles. François REBSAMEN en a rêvé, François HOLLANDE l'a fait. La Métropole, c'est donc avant tout son Président, véritable baron local qui s'appuie sur une sorte de super-Conseil municipal, le Conseil métropolitain : 79 élu·e·s issu·e·s des 23 communes membres. DIJON y a bien sûr la part belle et mieux vaut faire allégeance à REBSAMEN : une ex-députée en sait quelque chose, « victime » de cette démocratie de plus en plus éloignée des citoyen·ne·s.

En mars 2014, les Quetignois ont délégué trois de leurs élu·e·s pour siéger à la Métropole : deux de la liste majoritaire et un de la liste de droite. Cinq ans après, ne reste plus que Rémi DETANG, fidèle vice-président de REBSAMEN. Une adjointe a démissionné après quelques mois. Quant aux deux autres, l'un de droite, l'autre « de gauche », ils ne siègent plus nulle part, tout en continuant à percevoir leurs indemnités (environ 250 euros).



Le quartier libre des Lentillères et le Jardin des Maraichères : un quartier bigarré où s'entremêlent petits jardins familiaux, fermes occupées, cabanes, ateliers et autres lieux ouverts d'échanges, de savoirs, des concerts ou des fêtes. Ces collectifs mélangés de plusieurs centaines de personnes ne plaisent pas trop à la SPLAAD (Société Publique Locale d'Aménagement de l'Agglomération Dijonnaise) et à la Métropole qui veulent détruire ces lieux pour les remplacer par un « éco quartier ». À suivre...

### Tram, bus, vélo : peut mieux faire

Le tram est une belle réalisation, mais le réseau de bus DIVIA est encore mal ajusté. Le vélo reste le parent pauvre des déplacements sur l'agglomération (à peine 5 % des déplacements). À Quetigny, la concertation avec les usagers cyclistes n'est guère au rendez-vous. Certains tronçons manquent et les entrées, croisements et sorties de pistes gagneraient à être améliorés.

# Vivre ensemble

*Si on demande aux habitants de Quetigny leur sentiment sur la sécurité dans notre ville, il est sûr que, selon l'endroit où ils habitent, la réponse sera différente. Pour beaucoup de nos concitoyens, la sécurité, c'est déjà un problème matériel, quand on n'a pas de revenus suffisants pour assurer une vie « normale » à sa famille, et qu'il faut jongler avec le budget, les demandes d'aide, les papiers etc. 13 % des habitants de Quetigny vivent sous le seuil de pauvreté ! La première source d'insécurité, c'est le chômage, et les revenus insuffisants.*

## Favoriser la tranquillité de tous

La majorité municipale a toujours clairement affirmé son opposition à la mise en place d'un dispositif comme « les voisins vigilants ». Nous partageons totalement ce point de vue : ce dispositif crée de la méfiance, légitime la surveillance généralisée et peut aboutir à des excès.

L'alternative, c'est la solidarité, l'échange entre habitants pour rompre l'isolement et faciliter le règlement des conflits. Des initiatives sont prises dans ce sens, comme les jardins partagés dans les parcs de la ville. Mais cela demande aussi de revoir les moyens matériels et humains consacrés à une meilleure vie collective dans la cité.

En effet, les élus de la majorité municipale ont surtout choisi ces dernières années le renforcement des moyens de police et de surveillance (caméras), avec des coûts élevés. Ces mesures ciblent plutôt les jeunes, et certains quartiers de la ville. L'environnement des logements collectifs se hérissent de grilles, les bosquets sont rasés...

C'est la fuite en avant de mesures qui ne font que déplacer les problèmes, alors même que les moyens humains et matériels sont insuffisants : éducateurs-trices, animateurs-trices, mais aussi des lieux propres aux activités des jeunes, qui ont besoin de se retrouver ? Il faut également une vraie concertation des élu.e.s avec les jeunes.

Quant aux conflits entre voisins, la médiation est une bonne idée, mais les médiateurs mis en place par la Métropole sont insuffisants pour remplir les missions qui leur sont confiées. Ils ne sont que 2 pour tous les quartiers d'habitat collectif, présents seulement 7 heures par jour et 5 jours par semaine.

## Quelle place aux jeunes dans la ville ?

En avril 2015, la Ville de Quetigny met en place le Comité Consultatif de la Jeunesse (CCJ), reposant sur les principes de mixité, liberté, égalité, fraternité et laïcité. Ce CCJ a pour objectif de « *donner confiance aux jeunes, de partager leurs inquiétudes, leurs espoirs, de **développer une culture du dialogue et de la citoyenneté** en suscitant le débat, de nourrir la réflexion des élus, de susciter la créativité, travailler ensemble à des solutions négociées...* »



Qu'est devenue cette heureuse initiative ? Le CCJ ne s'est réuni qu'une fois, le temps d'une photo ! Destiné à donner aux jeunes toute leur place dans la Cité, on peut regretter que ce Comité soit resté lettre morte. Le dialogue avec les jeunes et la reconnaissance de leur place dans la Cité sont de belles ambitions, alternatives à la méfiance et aux comportements d'hostilité entre habitants.

## L'élan associatif

La vie associative à Quetigny est un bien précieux : de nombreux bénévoles y participent en donnant de leur temps, de leurs savoir-faire, à leurs concitoyens pour des loisirs culturels, sportifs..., de l'aide matérielle, scolaire, ou une implication dans la vie locale. Elle est aussi un lieu d'échanges d'idées, et de vie sociale. On peut voir cet élan dans le foisonnement de bénévoles et d'initiatives qui anime le Centre Social La Passerelle.

La ville de Quetigny a toujours favorisé cette vie associative par des moyens matériels et financiers conséquents. On peut d'autant plus regretter que le nouveau centre-ville ne bénéficie pas de cet élan : l'ASQ a déménagé aux Cèdres et le Centre Social dans des locaux certes adaptés et complètement rénovés, mais loin du cœur de Quetigny. Ceux qui en pâtissent sont les familles et les personnes isolées sans voiture...

Quant à l'autonomie des associations vis à vis des élus, il y a encore du chemin à faire, entre le rejet de celles qui expriment des points de vue différents de la municipalité, et la présence trop « influente » d'élus.e.s dans les instances dirigeantes d'autres associations.

# Une politique culturelle vivante

*Des spectacles de qualité et d'une grande diversité sont proposés et les associations (Centre social, Comité de Jumelage, Coagul, etc.) y trouvent une place. L'équipe de la Bibliothèque et celle du Théâtre de l'Escalier comme la Compagnie Taxi Brousse font un travail remarquable.*

*Un « bémol » concernant l'école de musique municipale de Quetigny (EMMDA). Elle n'apparaît qu'à la marge dans la programmation. C'est dommage ; bien dirigée, cette structure municipale importante (18 professeurs, 340 élèves) devrait être en mesure de promouvoir dans notre ville des réalisations d'une plus grande envergure.*

## Une nouvelle salle de spectacle à Quetigny ?

L'idée a été lancée en son temps par la majorité municipale, et cette salle était intégrée à l'origine au projet de « 3ème lieu » au centre-ville. Tout le monde était content dans le secteur culturel. Le Petit Théâtre des Prairies, qui avait fait les preuves de son utilité en accueillant tant de spectacles et d'artistes, allait être remplacé par un lieu plus adapté. Il était temps car, si chacun apprécie ce qui s'y passe, depuis fort longtemps, force est de constater que cette installation est très rudimentaire par bien des côtés (isolation thermique, préfabriqué type années 60...)



Mais les idées et les projets font leur chemin en coulisse, et les habitants comme les professionnels ont tout simplement vu le projet disparaître des radars.

Nous sommes nombreux à avoir caressé l'espoir d'une salle de spectacle digne de ce nom à Quetigny et au centre-ville. Une jauge judicieusement définie (200 places ?) aurait permis qu'elle trouve bien sa place dans le dispositif actuel existant dans l'agglomération. Dommage !

**Vous exprimer...  
Nous contacter...  
Partager notre action**

par mail : [ga.quetigny@laposte.net](mailto:ga.quetigny@laposte.net)

site web : [g.a.quetigny.free.fr](http://g.a.quetigny.free.fr)

page Facebook : [@gauchealterquetigny](https://www.facebook.com/@gauchealterquetigny)

## Où sont passées les « Guitares dans la ville » ?

Mai 2015, 22 h 45 : 150 guitaristes (enfants, adultes, amateurs, professionnels) sont réunis sur la grande scène de la salle Mendès-France pour jouer deux morceaux, concert final de la dixième édition du festival « Guitares dans la ville » nommé aussi « festival des 100 guitares ».

Cette manifestation locale très appréciée, a vécu sa vie crescendo à partir de l'année de sa création en 2006 (10 ans)... jusqu'aux élections municipales de 2014.

En 2014, le professeur responsable de ce festival a publiquement soutenu la liste « Gauche Alternative », concurrente de la liste menée par le Parti Socialiste et Michel Bachelard.

Dans la foulée des élections, les nouveaux élus ont décidé que « Guitares dans la ville » n'avait plus lieu d'être.



Un groupe d'une centaine de personnes, pour la plupart des Quetignois (professeurs, élèves et parents d'élèves, guitaristes professionnels de la Région) a signé une lettre au Maire demandant qu'une délégation soit reçue pour plaider la cause de la manifestation... Cette rencontre n'aura jamais lieu, ni avec le Maire ni avec la nouvelle adjointe à la Culture, et ce en dépit de demandes réitérées. Chacun se fera une idée sur ce qui s'est passé. Vengeance ? Punition ? Sectarisme ? Au final, ce sont les Quetignois et la démocratie qui en ont pâti.